

Le produit risque par conséquence est tout à fait acceptable. En effet l'éventualité du risque est faible, et la conséquence est très faible, quoi qu'on en dise.

Les matières radioactives ne sont ni des liquides, ni des poudres qui pourraient se répandre dans la nature, donc pas de contamination.

Quand au risque d'irradiation, il est très faible. Tout d'abord, il faut savoir que les matières sont entourées d'au moins 10 cm de béton.

En admettant que:

- le wagon se renverse
- des fûts en sortent
- des gens du voisinage viennent voir de près
- qu'ils séjournent pendant plusieurs heures (hum!)

l'irradiation subie sera encore bien inférieure à une radiographie courante.

Il est tout à fait vrai que des journalistes ont affirmé le contraire, en entraînant la conviction de certains, dont Jean-Paul. Mais quel est le degré de compétence de ces journalistes? Je ne pense pas que les connaissances scientifiques sont au programme des écoles de journalisme. - peut-être ont-ils confondu avec un accident de type Fukushima. Mais les ordres de grandeurs sont extrêmement différents entre la radioactivité à la sortie du réacteur et celle des matières transportées, qui ont subi une décroissance radioactive de plusieurs années avec atténuation d'un facteur au moins 1000.

- peut-être ont ils simplement voulu faire un article à sensation. Ce ne sera pas la première fois qu'on augmente l'audimat ou les tirages en dramatisant les situations. De nos jours tout est bon pour faire du fric. Alors ne soyons pas trop crédules!

Alors je persiste et je signe.

Daniel F